



Council of Europe Treaty Series – No. 221
Série des Traités du Conseil de l'Europe - n° 221

Council of Europe Convention on Offences relating to Cultural Property

Convention du Conseil de l'Europe sur les infractions visant des biens culturels

Nicosia/Nicosie, 19.V.2017

Preamble

The member States of the Council of Europe and the other signatories to this Convention,

Considering that the aim of the Council of Europe is to achieve greater unity between its members;

Being convinced that the diverse cultural property belonging to peoples constitutes a unique and important testimony of the culture and identity of such peoples, and forms their cultural heritage;

Concerned that offences related to cultural property are growing and that such offences, to an increasing extent, are leading to the destruction of the world's cultural heritage;

Considering that unlawfully excavated and illicitly exported or imported cultural property is increasingly being sold in many different ways, including through antique shops and auction houses, and over the internet;

Considering that organised crime is involved in the trafficking of cultural property;

Concerned that terrorist groups are involved in the deliberate destruction of cultural heritage and use the illicit trade of cultural property as a source of financing;

Convinced of the need for a new Council of Europe Convention on Offences relating to Cultural Property which sets out criminal sanctions in this regard and which will replace the European Convention on Offences relating to Cultural Property (ETS No. 119), opened for signature in Delphi on 23 June 1985;

Having regard to the European Cultural Convention (ETS No. 18, 1954), the European Convention on the Protection of the Archaeological Heritage (ETS No. 66, 1969; ETS No. 143, revised in 1992), the Convention for the Protection of the Architectural Heritage of Europe (ETS No. 121, 1985) and the Council of Europe Framework Convention on the Value of Cultural Heritage for Society (CETS No. 199, 2005);

Having regard to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters (ETS No. 30, 1959) and the European Convention on Extradition (ETS No. 24, 1957);

Préambule

Les Etats membres du Conseil de l'Europe et les autres signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres ;

Convaincus que les divers biens culturels appartenant aux peuples représentent un témoignage important et irremplaçable de leur culture et de leur identité et qu'ils constituent leur patrimoine culturel ;

Constatant avec préoccupation que les infractions visant des biens culturels se multiplient et que de telles infractions conduisent, de manière croissante, à la destruction du patrimoine culturel mondial ;

Considérant que des biens culturels issus de fouilles illégales, exportés ou importés illicitement sont de plus en plus souvent vendus par différents canaux, notamment par des magasins d'antiquités et des salles de vente, ainsi que sur internet ;

Considérant que la criminalité organisée est impliquée dans le trafic de biens culturels ;

Constatant avec préoccupation que des groupes terroristes sont impliqués dans la destruction délibérée de patrimoine culturel et que le commerce illégal de biens culturels représente une source de financement pour ces groupes ;

Convaincus de la nécessité d'une nouvelle Convention du Conseil de l'Europe sur les infractions visant des biens culturels qui prévoit des sanctions pénales en la matière, destinée à remplacer la Convention européenne sur les infractions visant des biens culturels (STE n° 119), ouverte à la signature à Delphes le 23 juin 1985 ;

Vu la Convention culturelle européenne (STE n° 18, 1954), la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (STE n° 66, 1969 ; STE n° 143, révisée en 1992), la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe (STE n° 121, 1985) et la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (STCE n° 199, 2005) ;

Vu la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale (STE n° 30, 1959) et la Convention européenne d'extradition (STE n° 24, 1957) ;

Bearing in mind Resolution 2199 (2015) adopted by the Security Council of the United Nations at its 7379th meeting, on 12 February 2015, and in particular paragraphs 15, 16 and 17; Resolution 2253 (2015) adopted by the Security Council of the United Nations at its 7587th meeting, on 17 December 2015, and in particular paragraphs 14 and 15; Resolution 2322 (2016) adopted by the Security Council of the United Nations at its 7831st meeting, on 12 December 2016, and in particular paragraph 12; Resolution 2347 (2017) adopted by the Security Council of the United Nations at its 7907th meeting, on 24 March 2017;

Bearing in mind also the 1954 Hague Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict, its First Protocol of 1954 and Second Protocol of 1999; the 1970 UNESCO Convention on the Means of Prohibiting and Preventing the Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property and its Operational Guidelines adopted in 2015 by the third Meeting of States Parties; the 1972 UNESCO Convention concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage; the 1995 UNIDROIT Convention on Stolen or Illegally Exported Cultural Objects; the 2000 United Nations Convention against Transnational Organized Crime and the 2001 UNESCO Convention on the Protection of the Underwater Cultural Heritage;

Also bearing in mind Resolution 2057 (2015) on cultural heritage in crisis and post-crisis situations, adopted by the Standing Committee of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe on 22 May 2015;

Taking into consideration the International Guidelines for Crime Prevention and Criminal Justice Responses with Respect to Trafficking in Cultural Property and Other Related Offences, adopted by the General Assembly of the United Nations with its Resolution 69/196 of 18 December 2014;

Considering that the purpose of this Convention is to protect cultural property through the prevention of and the fight against criminal offences relating to cultural property;

Recognising that, to efficiently combat cultural property crimes, close international co-operation between Council of Europe member States and non-member States alike should be encouraged,

Have agreed as follows:

Ayant à l'esprit la Résolution 2199 (2015) adoptée par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies à sa 7379e séance, le 12 février 2015, et notamment ses paragraphes 15, 16 et 17 ; la Résolution 2253 (2015) adoptée par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies à sa 7587e séance, le 17 décembre 2015, et notamment ses paragraphes 14 et 15 ; la Résolution 2322 (2016) adoptée par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies à sa 7831e séance, le 12 décembre 2016, et notamment son paragraphe 12 ; la Résolution 2347 (2017) adoptée par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies à sa 7907e séance, le 24 mars 2017 ;

Ayant à l'esprit également la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, son premier Protocole de 1954 et son deuxième Protocole de 1999 ; la Convention de l'UNESCO de 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels et ses Directives opérationnelles adoptées en 2015 lors de la troisième Réunion des Etats parties ; la Convention de l'UNESCO de 1972 concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel ; la Convention d'UNIDROIT de 1995 sur les biens culturels volés ou illicitement exportés ; la Convention des Nations Unies de 2000 contre la criminalité transnationale organisée et la Convention de l'UNESCO de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique ;

Gardant aussi à l'esprit la Résolution 2057 (2015) sur le patrimoine culturel dans les situations de crise et de post-crise, adoptée par la Commission permanente de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe le 22 mai 2015 ;

Prenant en considération les Principes directeurs internationaux sur les mesures de prévention du crime et de justice pénale relatives au trafic de biens culturels et aux autres infractions connexes, adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies dans la Résolution 69/196 du 18 décembre 2014 ;

Considérant que la présente Convention a pour but de protéger les biens culturels contre les infractions pénales les visant, par la prévention et la répression de ces actes ;

Reconnaissant que, pour lutter de manière efficace contre les crimes visant des biens culturels, une coopération internationale étroite entre les Etats membres et les Etats non membres du Conseil de l'Europe devrait être encouragée,

Sont convenus de ce qui suit :

Chapter I – Purpose, scope, use of terms

Article 1 – Purpose of the Convention

- 1 The purpose of this Convention is to:
 - a prevent and combat the destruction of, damage to, and trafficking of cultural property by providing for the criminalisation of certain acts;
 - b strengthen crime prevention and the criminal justice response to all criminal offences relating to cultural property;
 - c promote national and international co-operation in combatting criminal offences relating to cultural property;and thereby protect cultural property.
- 2 In order to ensure effective implementation of its provisions by the Parties, this Convention sets up a follow-up mechanism.

Article 2 – Scope and use of terms

- 1 This Convention applies to the prevention, investigation, and prosecution of the criminal offences referred to in this Convention relating to movable and immovable cultural property.
- 2 For the purposes of this Convention the term “cultural property” shall mean:
 - a in respect of movable property, any object, situated on land or underwater or removed therefrom, which is, on religious or secular grounds, classified, defined or specifically designated by any Party to this Convention or to the 1970 UNESCO Convention on the Means of Prohibiting and Preventing the Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property, as being of importance for archaeology, prehistory, ethnology, history, literature, art or science, and which belongs to the following categories:
 - (a) rare collections and specimens of fauna, flora, minerals and anatomy, and objects of palaeontological interest;
 - (b) property relating to history, including the history of science and technology and military and social history, to the life of national leaders, thinkers, scientists and artists and to events of national importance;
 - (c) products of archaeological excavations (including regular and clandestine) or of archaeological discoveries;

Chapitre I – But, champ d’application, terminologie

Article 1 – But de la Convention

- 1 La présente Convention vise à :
 - a prévenir et à combattre la destruction, les dommages et le trafic de biens culturels en prévoyant l’incrimination de certains actes ;
 - b renforcer la prévention du crime et la réponse de la justice pénale concernant toutes les infractions pénales visant des biens culturels ;
 - c promouvoir la coopération nationale et internationale dans la lutte contre les infractions pénales visant des biens culturels ;et ainsi protéger les biens culturels.
- 2 Afin d’assurer une mise en œuvre effective de ses dispositions par les Parties, la présente Convention établit un mécanisme de suivi.

Article 2 – Champ d’application et terminologie

- 1 La présente Convention s’applique à la prévention, aux enquêtes et aux poursuites concernant les infractions pénales visant des biens culturels meubles et immeubles, prévues par la présente Convention.
- 2 Aux fins de la présente Convention, le terme « bien culturel » désigne :
 - a s’agissant des biens meubles, tout objet situé sur terre ou sous l’eau, ou prélevé de tels sites, qui, à titre religieux ou profane, est classé, défini ou spécifiquement désigné par toute Partie à la présente Convention ou à la Convention de l’UNESCO de 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l’importation, l’exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, comme étant d’importance pour l’archéologie, la préhistoire, l’ethnologie, l’histoire, la littérature, l’art ou la science, et qui appartient aux catégories ci-après :
 - (a) collections et spécimens rares de zoologie, de botanique, de minéralogie et d’anatomie; objets présentant un intérêt paléontologique ;
 - (b) les biens concernant l’histoire, y compris l’histoire des sciences et des techniques, l’histoire militaire et sociale ainsi que la vie des dirigeants, penseurs, savants et artistes nationaux, et les événements d’importance nationale ;
 - (c) le produit des fouilles archéologiques (régulières et clandestines) ou des découvertes archéologiques ;

- (d) elements of artistic or historical monuments or archaeological sites which have been dismembered;
- (e) antiquities more than one hundred years old, such as inscriptions, coins and engraved seals;
- (f) objects of ethnological interest;
- (g) property of artistic interest, such as:
 - (i) pictures, paintings and drawings produced entirely by hand on any support and in any material (excluding industrial designs and manufactured articles decorated by hand);
 - (ii) original works of statuary art and sculpture in any material;
 - (iii) original engravings, prints and lithographs;
 - (iv) original artistic assemblages and montages in any material;
- (h) rare manuscripts and incunabula, old books, documents and publications of special interest (historical, artistic, scientific, literary, etc.) singly or in collections;
- (i) postage, revenue and similar stamps, singly or in collections;
- (j) archives, including sound, photographic and cinematographic archives;
- (k) articles of furniture more than one hundred years old and old musical instruments;
- b in respect of immovable property, any monument, group of buildings, site or structure of any other kind, whether situated on land or underwater, which is, on religious or secular grounds, defined or specifically designated by any Party to this Convention or by any Party to the 1970 UNESCO Convention as being of importance for archaeology, prehistory, ethnology, history, art or science or listed in accordance with Article 1 and Article 11 (paragraphs 2 or 4) of the 1972 UNESCO Convention concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage.

Chapter II – Substantive criminal law

Article 3 – Theft and other forms of unlawful appropriation

Each Party shall ensure that the offence of theft and other forms of unlawful appropriation as set out in their domestic criminal law apply to movable cultural property.

- (d) les éléments provenant du démembrement de monuments artistiques ou historiques ou de sites archéologiques ;
 - (e) objets d'antiquité ayant plus de cent ans d'âge, tels qu'inscriptions, monnaies et sceaux gravés ;
 - (f) le matériel ethnologique ;
 - (g) les biens d'intérêt artistique tels que :
 - (i) tableaux, peintures et dessins faits entièrement à la main sur tout support et en toutes matières (à l'exclusion des dessins industriels et des articles manufacturés à la main) ;
 - (ii) productions originales de l'art statuaire et de la sculpture, en toutes matières ;
 - (iii) gravures, estampes et lithographies originales ;
 - (iv) assemblages et montages artistiques originaux, en toutes matières ;
 - (h) manuscrits rares et incunables, livres, documents et publications anciens d'intérêt spécial (historique, artistique, scientifique, littéraire, etc.) isolés ou en collections ;
 - (i) timbres-poste, timbres fiscaux et analogues, isolés ou en collections ;
 - (j) archives, y compris les archives phonographiques, photographiques et cinématographiques ;
 - (k) objets d'ameublement ayant plus de cent ans d'âge et instruments de musique anciens ;
- b s'agissant des biens immeubles, tout monument, groupe de constructions, site ou structure de toute autre nature, situé sur terre ou sous l'eau, qui, à titre religieux ou profane, est défini ou spécifiquement désigné par toute Partie à la présente Convention ou par toute Partie à la Convention de l'UNESCO de 1970 comme étant d'importance pour l'archéologie, la préhistoire, l'ethnologie, l'histoire, l'art ou la science ou placé sur une liste conformément aux articles 1 et 11 (paragraphe 2 ou 4) de la Convention de l'UNESCO de 1972 concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.

Chapitre II – Droit pénal matériel

Article 3 – Vol et autres formes d'appropriation illégale

Chaque Partie veille à ce que les infractions de vol et d'autres formes d'appropriation illégale telles que prévues par son droit pénal interne s'appliquent aux biens culturels meubles.

Article 4 – Unlawful excavation and removal

- 1 Each Party shall ensure that the following conducts constitute a criminal offence under its domestic law, when committed intentionally:
 - a the excavation on land or under water in order to find and remove cultural property without the authorisation required by the law of the State where the excavation took place;
 - b the removal and retention of movable cultural property excavated without the authorisation required by the law of the State where the excavation took place;
 - c the unlawful retention of movable cultural property excavated in compliance with the authorisation required by the law of the State where the excavation took place.
- 2 Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that it reserves the right to provide for non-criminal sanctions, instead of criminal sanctions for the conduct described in paragraph 1 of the present article.

Article 5 – Illegal importation

- 1 Each Party shall ensure that, when committed intentionally, the importation of movable cultural property, the importation of which is prohibited pursuant to its domestic law on the grounds that it has been:
 - a stolen in another State;
 - b excavated or retained under circumstances described in Article 4 of this Convention; or
 - c exported in violation of the law of the State that has classified, defined or specifically designated such cultural property in accordance with Article 2 of this Convention,constitutes a criminal offence under its domestic law where the offender knew that the cultural property had been stolen, excavated or exported in violation of the law of that other State.
- 2 Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that it reserves the right to provide for non-criminal sanctions, instead of criminal sanctions for the conduct described in paragraph 1 of the present article.

Article 4 – Fouilles et prélèvements illégaux

- 1 Chaque Partie veille à ce que les comportements suivants constituent des infractions pénales conformément à son droit interne, lorsqu'ils sont commis intentionnellement :
 - a les fouilles sur terre ou sous l'eau en vue de trouver et de prélever des biens culturels sans l'autorisation exigée par le droit de l'Etat où les fouilles ont eu lieu ;
 - b le prélèvement et la détention de biens culturels meubles excavés sans l'autorisation exigée par le droit de l'Etat où les fouilles ont eu lieu ;
 - c la détention illégale de biens culturels meubles excavés conformément à l'autorisation exigée par le droit de l'Etat où les fouilles ont eu lieu.
- 2 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, dans une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer qu'il se réserve le droit de prévoir des sanctions non pénales, au lieu de sanctions pénales, pour les comportements mentionnés au paragraphe 1 du présent article.

Article 5 – Importation illicite

- 1 Chaque Partie veille à ce que, lorsqu'elle est commise intentionnellement, l'importation de biens culturels meubles dont l'importation est interdite conformément à son droit interne en raison du fait que ces biens ont été :
 - a volés dans un autre Etat ;
 - b excavés ou conservés dans les circonstances décrites à l'article 4 de la présente Convention ; ou
 - c exportés en violation du droit de l'Etat qui a classé, défini ou spécifiquement désigné de tels biens culturels conformément à l'article 2 de la présente Convention,constitue une infraction pénale conformément à son droit interne, lorsque l'auteur de l'infraction savait que les biens culturels avaient été volés, excavés ou exportés en violation du droit de cet autre Etat.
- 2 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, dans une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer qu'il se réserve le droit de prévoir des sanctions non pénales, au lieu de sanctions pénales, pour le comportement mentionné au paragraphe 1 du présent article.

Article 6 – Illegal exportation

- 1 Each Party shall ensure that the exportation of movable cultural property, if the exportation is prohibited or carried out without authorisation pursuant to its domestic law, constitutes a criminal offence under its domestic law, when committed intentionally.
- 2 Each Party shall consider taking the necessary measures to apply paragraph 1 of the present article also in respect of movable cultural property that had been illegally imported.

Article 7 – Acquisition

- 1 Each Party shall ensure that the acquisition of movable cultural property that has been stolen in accordance with Article 3 of this Convention or has been excavated, imported or exported under circumstances described in Articles 4, 5 or 6 of this Convention constitutes a criminal offence under its domestic law where the person knows of such unlawful provenance.
- 2 Each Party shall consider taking the necessary measures to ensure that the conduct described in paragraph 1 of the present article constitutes a criminal offence also in the case of a person who should have known of the cultural property's unlawful provenance if he or she had exercised due care and attention in acquiring the cultural property.

Article 8 – Placing on the market

- 1 Each Party shall ensure that the placing on the market of movable cultural property that has been stolen in accordance with Article 3 of this Convention or has been excavated, imported or exported under circumstances described in Articles 4, 5 or 6 of this Convention constitutes a criminal offence under its domestic law where the person knows of such unlawful provenance.
- 2 Each Party shall consider taking the necessary measures to ensure that the conduct described in paragraph 1 of the present article constitutes a criminal offence also in the case of a person who should have known of the cultural property's unlawful provenance if he or she had exercised due care and attention in placing the cultural property on the market.

Article 9 – Falsification of documents

Each Party shall ensure that the making of false documents and the act of tampering with documents relating to movable cultural property constitute criminal offences under its domestic law, where these actions are intended to present the property as having licit provenance.

Article 6 – Exportation illicite

- 1 Chaque Partie veille à ce que l'exportation de biens culturels meubles, si l'exportation est interdite ou soumise à autorisation en vertu de son droit interne, constitue une infraction pénale conformément à son droit interne, lorsqu'elle est commise intentionnellement.
- 2 Chaque Partie envisage de prendre les mesures nécessaires afin d'appliquer également le paragraphe 1 du présent article aux biens culturels meubles qui ont été illégalement importés.

Article 7 – Acquisition

- 1 Chaque Partie veille à ce que l'acquisition de biens culturels meubles ayant fait l'objet d'un vol tel que défini à l'article 3 de la présente Convention ou ayant été excavés, importés ou exportés selon les circonstances prévues aux articles 4, 5 ou 6 de la présente Convention constitue une infraction pénale conformément à son droit interne, lorsque la personne connaît cette provenance illégale.
- 2 Chaque Partie envisage de prendre les mesures nécessaires pour que le comportement décrit au paragraphe 1 du présent article constitue également une infraction pénale dans le cas d'une personne qui aurait dû avoir connaissance de la provenance illégale des biens culturels si elle avait exercé la diligence requise dans l'acquisition des biens culturels.

Article 8 – Mise sur le marché

- 1 Chaque Partie veille à ce que la mise sur le marché de biens culturels meubles ayant fait l'objet d'un vol tel que défini à l'article 3 de la présente Convention ou ayant été excavés, importés ou exportés selon les circonstances prévues aux articles 4, 5 ou 6 de la présente Convention constitue une infraction pénale conformément à son droit interne, lorsque la personne connaît cette provenance illicite.
- 2 Chaque Partie envisage de prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que comportement décrit au paragraphe 1 du présent article constitue également une infraction pénale dans le cas d'une personne qui aurait dû avoir connaissance de la provenance illégale des biens culturels si elle avait exercé la diligence requise dans la mise sur le marché des biens culturels.

Article 9 – Falsification de documents

Chaque Partie veille à ce que la fabrication de faux documents et la falsification de documents relatifs à des biens culturels meubles constituent des infractions pénales conformément à son droit interne, lorsque ces actes visent à présenter le bien comme ayant une provenance licite.

Article 10 – Destruction and damage

- 1 Each Party shall ensure that the following conducts constitute a criminal offence under its domestic law, when committed intentionally:
 - a the unlawful destruction or damaging of movable or immovable cultural property, regardless of the ownership of such property;
 - b the unlawful removal, in whole or in part, of any elements from movable or immovable cultural property, with a view to importing, exporting or placing on the market these elements under the circumstances described in Articles 5, 6 and 8 of this Convention.
- 2 Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that it reserves the right not to apply paragraph 1 of the present article, or to apply it only in specific cases or conditions in cases where the cultural property has been destroyed or damaged by the owner of the cultural property or with the owner's consent.

Article 11 – Aiding or abetting and attempt

- 1 Each Party shall ensure that the intentional aiding or abetting the commission of a criminal offence referred to in this Convention also constitutes a criminal offence under its domestic law.
- 2 Each Party shall ensure that the intentional attempt to commit any of the criminal offences referred to in this Convention with the exception of those defined in Article 4, paragraph 1, sub-paragraph a and in Article 8 also constitutes a criminal offence under its domestic law.
- 3 Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that it reserves the right not to apply, or to apply only in specific cases or conditions, the provision of paragraph 1 of the present article in respect of offences defined in Article 4, paragraph 1, sub-paragraph a.

Article 12 – Jurisdiction

- 1 Each Party shall take the necessary measures to establish jurisdiction over the criminal offences referred to in this Convention, when the offence is committed:
 - a in its territory;
 - b on board a ship flying the flag of that Party;
 - c on board an aircraft registered under the laws of that Party; or
 - d by one of its nationals.

Article 10 – Destruction et détérioration

- 1 Chaque Partie veille à ce que les comportements suivants constituent des infractions pénales conformément à son droit interne, lorsqu'ils sont commis intentionnellement :
 - a la destruction ou la détérioration illégales de biens culturels meubles ou immeubles, quelle que soit la propriété de ces biens ;
 - b le prélèvement illégal de tout ou partie d'éléments d'un bien culturel meuble ou immeuble, en vue d'importer ces éléments, de les exporter ou de les mettre sur le marché, selon les circonstances prévues aux articles 5, 6 et 8 de la présente Convention.
- 2 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, dans une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer qu'il se réserve le droit de ne pas appliquer le paragraphe 1 du présent article, ou de ne l'appliquer que dans des cas spécifiques ou sous certaines conditions, quand les biens culturels ont été détruits ou endommagés par le propriétaire du bien culturel ou avec le consentement du propriétaire.

Article 11 – Complicité et tentative

- 1 Chaque Partie veille à ce que la complicité intentionnelle à la commission d'une infraction pénale visée par la présente Convention constitue également une infraction pénale conformément à son droit interne.
- 2 Chaque Partie veille à ce que la tentative intentionnelle de commettre l'une des infractions pénales visées par la présente Convention, à l'exception de celles prévues à l'article 4, paragraphe 1, alinéa a et à l'article 8 constitue également une infraction pénale, conformément à son droit interne.
- 3 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, dans une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer qu'il se réserve le droit de ne pas appliquer, ou de n'appliquer que dans des cas spécifiques ou sous certaines conditions, les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'agissant des infractions définies au paragraphe 1, alinéa a de l'article 4.

Article 12 – Compétence

- 1 Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction pénale visée par la présente Convention, lorsque l'infraction est commise :
 - a sur son territoire ;
 - b à bord d'un navire battant pavillon de cette Partie ;
 - c à bord d'un aéronef immatriculé selon les lois de cette Partie ; ou
 - d par l'un de ses ressortissants.

- 2 Each Party shall take the necessary measures to establish jurisdiction over any criminal offence referred to in this Convention, when the alleged offender is present in its territory and cannot be extradited to another State, solely on the basis of his or her nationality.
- 3 Each State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that it reserves the right not to apply, or to apply only in specific cases or conditions, the jurisdiction rules laid down in paragraph 1, sub-paragraph d of the present article.
- 4 Where more than one Party claims jurisdiction over an alleged offence in accordance with this Convention, the Parties concerned shall, where appropriate, consult each other with a view to determining the most appropriate jurisdiction for prosecution.
- 5 Without prejudice to the general rules of international law, this Convention shall not exclude any criminal jurisdiction exercised by a Party in accordance with its domestic law.

Article 13 – Liability of legal persons

- 1 Each Party shall ensure that legal persons can be held liable for criminal offences referred to in this Convention, when committed for their benefit by any natural person, acting either individually or as part of an organ of the legal person, who has a leading position within that legal person, based on:
 - a a power of representation of the legal person;
 - b an authority to take decisions on behalf of the legal person;
 - c an authority to exercise control within the legal person.
- 2 Apart from the cases provided for in paragraph 1 of the present article, each Party shall ensure that a legal person can be held liable where the lack of supervision or control by a natural person referred to in paragraph 1 of the present article has made possible the commission of a criminal offence referred to in this Convention for the benefit of that legal person by a natural person acting under its authority.
- 3 Subject to the legal principles of the Party, the liability of a legal person may be criminal, civil or administrative.
- 4 Such liability shall be without prejudice to the criminal liability of a natural person who has committed the offence.

Article 14 – Sanctions and measures

- 1 Each Party shall ensure that the criminal offences referred to in this Convention, when committed by natural persons, are punishable by effective, proportionate and dissuasive sanctions, which take into account the seriousness of the offence. These sanctions shall include, except for offences defined in Article 4, paragraph 1, sub-paragraph a and in Article 5, paragraph 1, sub-paragraphs b and c of this Convention, penalties involving deprivation of liberty that may give rise to extradition.

- 2 Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction pénale visée par la présente Convention, lorsque l'auteur présumé est présent sur son territoire et ne peut être extradé vers un autre Etat au seul titre de sa nationalité.
- 3 Chaque Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, dans une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer qu'il se réserve le droit de ne pas appliquer, ou de n'appliquer que dans des cas spécifiques ou sous certaines conditions, les règles de compétence définies au paragraphe 1, alinéa d, du présent article.
- 4 Lorsque plusieurs Parties revendiquent leur compétence à l'égard d'une infraction présumée en application de la présente Convention, les Parties concernées se concertent, s'il y a lieu, afin de déterminer laquelle est la plus à même d'exercer les poursuites.
- 5 Sans préjudice des règles générales du droit international, la présente Convention n'exclut aucune compétence pénale exercée par une Partie conformément à son droit interne.

Article 13 – Responsabilité des personnes morales

- 1 Chaque Partie veille à ce que les personnes morales puissent être tenues pour responsables des infractions pénales visées par la présente Convention, lorsqu'elles sont commises pour leur compte par toute personne physique, agissant soit individuellement soit en tant que membre d'un organe de la personne morale, qui exerce un pouvoir de direction en son sein, sur les bases suivantes :
 - a un pouvoir de représentation de la personne morale ;
 - b une autorité pour prendre des décisions au nom de la personne morale ;
 - c une autorité pour exercer un contrôle au sein de la personne morale.
- 2 Outre les cas prévus au paragraphe 1 du présent article, chaque Partie veille à ce qu'une personne morale puisse être tenue pour responsable lorsque l'absence de surveillance ou de contrôle de la part d'une personne physique mentionnée au paragraphe 1 du présent article a rendu possible la commission d'une infraction pénale visée par la présente Convention pour le compte de ladite personne morale par une personne physique agissant sous son autorité.
- 3 Selon les principes juridiques de la Partie, la responsabilité d'une personne morale peut être pénale, civile ou administrative.
- 4 Cette responsabilité est établie sans préjudice de la responsabilité pénale de la personne physique ayant commis l'infraction.

Article 14 – Sanctions et mesures

- 1 Chaque Partie veille à ce que les infractions pénales visées par la présente Convention, commises par des personnes physiques, soient passibles de sanctions effectives, proportionnées et dissuasives, tenant compte de la gravité de l'infraction. Ces sanctions incluent, à l'exception des infractions prévues à l'article 4, paragraphe 1, alinéa a et à l'article 5, paragraphe 1, alinéas b et c, de la présente Convention, des peines privatives de liberté pouvant donner lieu à l'extradition.

- 2 Each Party shall ensure that legal persons held liable in accordance with Article 13 of this Convention are subject to effective, proportionate and dissuasive sanctions, which shall include criminal or non-criminal monetary sanctions, and could include other measures, such as:
 - a temporary or permanent disqualification from exercising commercial activity;
 - b exclusion from entitlement to public benefits or aid;
 - c placing under judicial supervision;
 - d a judicial winding-up order.
- 3 Each Party shall take the necessary legislative and other measures, in accordance with domestic law, to permit seizure and confiscation of the:
 - a instrumentalities used to commit criminal offences referred to in this Convention;
 - b proceeds derived from such offences, or property whose value corresponds to such proceeds.
- 4 Each Party shall, where cultural property has been seized in the course of criminal proceedings but is no longer required for the purposes of these proceedings, undertake to apply, where appropriate, its criminal procedural law, other domestic law or applicable international treaties when deciding to hand over that property to the State that had specifically designated, classified or defined it as cultural property in accordance with Article 2 of this Convention.

Article 15 – Aggravating circumstances

Each Party shall ensure that the following circumstances, in so far as they do not already form part of the constituent elements of the offence, may, in conformity with the relevant provisions of domestic law, be taken into consideration as aggravating circumstances in determining the sanctions in relation to the criminal offences referred to in this Convention:

- a the offence was committed by persons abusing the trust placed in them in their capacity as professionals;
- b the offence was committed by a public official tasked with the conservation or the protection of movable or immovable cultural property, if he or she has intentionally refrained from properly performing his or her duties with a view to obtaining an undue advantage or a prospect thereof;
- c the offence was committed in the framework of a criminal organisation;
- d the perpetrator has previously been convicted of the offences referred to in this Convention.

- 2 Chaque Partie veille à ce que les personnes morales déclarées responsables en application de l'article 13 de la présente Convention soient passibles de sanctions effectives, proportionnées et dissuasives, qui incluent des sanctions pécuniaires pénales ou non pénales et éventuellement d'autres mesures telles que :
 - a interdiction temporaire ou définitive d'exercer une activité commerciale ;
 - b exclusion du bénéfice d'un avantage ou d'une aide à caractère public ;
 - c placement sous surveillance judiciaire ;
 - d une mesure judiciaire de dissolution.
- 3 Chaque Partie prend les mesures législatives et les autres mesures nécessaires, conformément à son droit interne, pour permettre la saisie et la confiscation :
 - a des instruments utilisés pour commettre les infractions pénales visées par la présente Convention ;
 - b des produits de ces infractions ou de biens d'une valeur équivalente à ces produits.
- 4 Chaque Partie veille, lorsque des biens culturels ont été saisis au cours d'une procédure pénale mais qu'ils ne sont plus requis pour les besoins de ces procédures, à appliquer, le cas échéant, son droit pénal procédural, d'autres dispositions de droit interne ou les traités internationaux applicables lorsqu'elle doit décider de remettre ces biens à l'Etat qui les avait spécifiquement désignés, classés ou définis en tant que biens culturels conformément à l'article 2 de la présente Convention.

Article 15 – Circonstances aggravantes

Chaque Partie veille à ce que les circonstances suivantes, pour autant qu'elles ne soient pas déjà des éléments constitutifs de l'infraction, puissent, conformément aux dispositions pertinentes du droit interne, être considérées comme circonstances aggravantes dans la détermination des peines relatives aux infractions pénales visées par la présente Convention :

- a l'infraction a été commise par une personne abusant de la confiance que lui confère sa qualité de professionnel ;
- b l'infraction a été commise par un agent public ou un fonctionnaire chargé de la conservation ou de la protection de biens culturels meubles ou immeubles, s'il s'est intentionnellement abstenu de s'acquitter dûment de ses fonctions en vue d'obtenir un avantage indu ou la promesse d'un tel avantage indu ;
- c l'infraction a été commise dans le cadre d'une organisation criminelle ;
- d l'auteur de l'infraction a déjà été condamné pour des infractions établies conformément à la présente Convention.

Article 16 – Previous sentences passed by another Party

Each Party shall take the necessary measures to provide for the possibility to take into account final sentences passed by another Party in relation to the criminal offences referred to in this Convention when determining the sanctions.

Chapter III – Investigation, prosecution and procedural law

Article 17 – Initiation of proceedings

Each Party shall take the necessary legislative and other measures to ensure that investigations or prosecution of criminal offences referred to in this Convention should not be subordinate to a complaint.

Article 18 – Investigations

Each Party shall consider taking legislative and other measures to ensure that persons, units or services in charge of investigations are specialised in the field of combating the trafficking of cultural property or that persons are trained for this purpose.

Article 19 – International co-operation in criminal matters

- 1 The Parties shall co-operate with each other, in accordance with the provisions of this Convention and in pursuance of relevant applicable international and regional instruments and arrangements agreed on the basis of uniform legislation or reciprocity and their domestic law, to the widest extent possible, for the purpose of investigations or proceedings concerning the criminal offences referred to in this Convention, including seizure and confiscation.
- 2 If a Party that makes extradition or mutual legal assistance in criminal matters conditional on the existence of a treaty receives a request for extradition or legal assistance in criminal matters from a Party with which it has no such a treaty, it may, acting in full compliance with its obligations under international law and subject to the conditions provided for by the domestic law of the requested Party, consider this Convention as the legal basis for extradition or mutual legal assistance in criminal matters in respect of the offences referred to in this Convention and may apply, *mutatis mutandis*, Articles 16 and 18 of the United Nations Convention against Transnational Organized Crime to this effect.

Article 16 – Peines antérieures prononcées dans une autre Partie

Chaque Partie prend les mesures nécessaires pour prévoir la possibilité de prendre en compte, dans le cadre de l'appréciation de la peine, les peines définitives prononcées dans une autre Partie pour des infractions pénales visées par la présente Convention.

Chapitre III – Enquêtes, poursuites et droit procédural

Article 17 – Mise en œuvre de la procédure

Chaque Partie prend les mesures législatives et les autres mesures nécessaires pour que les enquêtes ou les poursuites concernant les infractions pénales visées par la présente Convention ne soient pas subordonnées à une plainte.

Article 18 – Enquêtes

Chaque Partie envisage de prendre des mesures législatives et d'autres mesures pour que des personnes, des unités ou des services chargés des enquêtes soient spécialisés dans la lutte contre le trafic de biens culturels ou que des personnes soient formées à cette fin.

Article 19 – Coopération internationale en matière pénale

- 1 Les Parties coopèrent entre elles, conformément aux dispositions de la présente Convention et en application des instruments internationaux et régionaux pertinentes applicables, des arrangements reposant sur des législations uniformes ou sur la réciprocité et de leur droit interne, dans la mesure la plus large possible, aux fins des enquêtes ou des procédures concernant les infractions pénales visées par la présente Convention, y compris à l'aide de mesures de saisie et de confiscation.
- 2 Si une Partie qui subordonne l'extradition ou l'entraide judiciaire en matière pénale à l'existence d'un traité reçoit une demande d'extradition ou d'entraide judiciaire en matière pénale d'une Partie avec laquelle elle n'a pas conclu pareil traité, elle peut, agissant en pleine conformité avec ses obligations découlant du droit international et sous réserve des conditions prévues par le droit interne de la Partie requise, considérer la présente Convention comme la base légale de l'extradition ou de l'entraide judiciaire en matière pénale pour les infractions visées par la présente Convention et peut appliquer, *mutatis mutandis*, les articles 16 et 18 de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée à cet égard.

Chapter IV – Preventive measures and other administrative measures

Article 20 – Measures at domestic level

Each Party should, taking into account its obligations under applicable international treaties, consider taking the legislative and other necessary measures to:

- a establish or develop inventories or databases of its cultural property defined under Article 2, paragraph 2, of this Convention;
- b introduce import and export control procedures, in accordance with the relevant international instruments, including a system whereby the importation and exportation of movable cultural property are subject to the issuance of specific certificates;
- c introduce due diligence provisions for art and antiquity dealers, auction houses and others involved in the trade in cultural property, and introduce an obligation to establish records of their transactions. These records should be made available to the competent authorities in accordance with domestic law;
- d establish a central national authority or empower existing authorities and putting in place other mechanisms for co-ordinating the activities related to the protection of cultural property;
- e enable the monitoring and reporting of suspicious dealings or sales on the Internet;
- f enable the mandatory reporting to the competent authorities of the discovery by chance of cultural property of the archaeological heritage;
- g promote awareness-raising campaigns addressed to the general public about the protection of cultural property and the dangers posed by the crimes against it;
- h ensure that museums and similar institutions whose acquisition policy is under State control do not acquire illicitly removed cultural property, and provide information and training for the relevant officials on the prevention of and fight against cultural property-related crimes;
- i encourage museums and similar institutions, whose acquisition policy is not under State control, to comply with existing ethical rules on the acquisition of movable cultural property and report to law enforcement authorities any suspected trafficking of cultural property;

Chapitre IV – Mesures de prévention et autres mesures administratives

Article 20 – Mesures au niveau national

Chaque Partie devrait, en tenant compte de ses obligations en vertu des traités internationaux existants, envisager de prendre les mesures législatives et les autres mesures nécessaires pour :

- a créer ou développer des inventaires ou des bases de données concernant ses biens culturels définis à l'article 2, paragraphe 2, de la présente Convention ;
- b mettre en place des procédures de contrôle des importations et des exportations, conformément aux instruments internationaux pertinents, y compris un mécanisme subordonnant l'importation et l'exportation de biens culturels meubles à la délivrance de certificats spécifiques ;
- c introduire des dispositions de diligence requise pour les marchands d'art et d'antiquités, les salles de vente, ainsi que toute autre personne impliquée dans le commerce de biens culturels et d'introduire l'obligation d'établir des registres de leurs transactions. Ces registres devraient être mis à la disposition des autorités compétentes, conformément au droit interne ;
- d créer une autorité nationale centrale ou confier un mandat aux autorités existantes et mettre en place d'autres mécanismes afin de coordonner les activités relatives à la protection des biens culturels ;
- e permettre le suivi et le signalement des transactions ou des ventes suspectes sur internet ;
- f rendre obligatoire le signalement aux autorités compétentes de la découverte fortuite de biens culturels faisant partie du patrimoine archéologique ;
- g encourager les campagnes de sensibilisation à destination du grand public concernant la protection des biens culturels et les risques liés aux infractions visant ces biens ;
- h veiller à ce que les musées et les institutions similaires dont la politique d'acquisition est soumise au contrôle de l'Etat n'acquière pas de biens culturels prélevés illicitement, et dispenser des informations et une formation aux agents compétents concernant la prévention et la répression des infractions visant des biens culturels ;
- i encourager les musées et les institutions similaires dont la politique d'acquisition n'est pas soumise au contrôle de l'Etat à respecter les règles éthiques existantes relatives à l'acquisition de biens culturels meubles et à signaler aux autorités chargées de l'application de la loi les trafics présumés de biens culturels ;

- j encourage internet service providers, internet platforms and web-based sellers to co-operate in preventing the trafficking of cultural property by participating in the elaboration and implementation of relevant policies;
- k prevent free ports from being used for the purpose of trafficking of cultural property either through legislative measures or by encouraging them to establish and effectively implement internal norms through self-regulation;
- l improve the dissemination of information relating to any cultural property that has been the subject of an offence as defined by this Convention to its customs and police authorities in order to prevent the trafficking of this cultural property.

Article 21 – Measures at international level

Each Party shall co-operate to the widest extent possible for the purpose of preventing and fighting the intentional destruction of, damage to, and trafficking of cultural property. In particular, the States Parties should:

- a promote consultation and exchange of information as regards the identification, seizure and confiscation of cultural property that has been the subject of an offence defined by this Convention and that has been recovered within their territory;
- b contribute to international data collection on trafficking of movable cultural property by sharing or interconnecting national inventories or databases on cultural property that has been the subject of an offence defined by this Convention, and/or contributing to international inventories or databases, such as the Interpol database on stolen works of art;
- c facilitate co-operation for the purpose of also protecting and preserving cultural property in times of instability or conflict.

Chapter V – Follow-up mechanism

Article 22 – Committee of the Parties

- 1 The Committee of the Parties shall be composed of representatives of the Parties to the Convention.
- 2 The Committee of the Parties shall be convened by the Secretary General of the Council of Europe. Its first meeting shall be held within a period of one year following the entry into force of this Convention for the tenth signatory having ratified it. It shall subsequently meet whenever at least one third of the Parties or the Secretary General so requests.
- 3 The Committee of the Parties shall adopt its own rules of procedure.
- 4 The Committee of the Parties shall be assisted by the Secretariat of the Council of Europe in carrying out its functions.

- j encourager les fournisseurs de services internet, les plateformes internet et les vendeurs en ligne à coopérer pour empêcher le trafic de biens culturels en participant à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques en la matière ;
- k empêcher l'utilisation des ports francs aux fins de trafic de biens culturels, soit à travers des mesures législatives ou en les encourageant à établir et à mettre en œuvre effectivement des normes internes par autorégulation ;
- l améliorer la diffusion d'informations liées aux biens culturels qui ont fait l'objet d'une infraction, conformément à la présente Convention aux autorités douanières et de police afin de prévenir le trafic illicite de ces biens culturels.

Article 21 – Mesures au niveau international

Chaque Partie coopère dans toute la mesure possible en vue de prévenir et de combattre la destruction et la détérioration intentionnelles et le trafic de biens culturels. En particulier, les Etats parties devraient :

- a promouvoir la consultation et l'échange d'informations concernant l'identification, la saisie et la confiscation de biens culturels qui ont fait l'objet d'une infraction conformément à la présente Convention et qui ont été retrouvés sur leur territoire ;
- b contribuer à la collecte de données internationales sur le trafic de biens culturels meubles en partageant ou en interconnectant leurs inventaires ou bases de données nationaux concernant les biens culturels qui ont fait l'objet d'une infraction conformément à la présente Convention et/ou en contribuant aux inventaires ou bases de données internationaux, comme la base de données d'Interpol sur les œuvres d'art volées ;
- c faciliter la coopération en vue de protéger et également de préserver les biens culturels en période d'instabilité ou de conflit.

Chapitre V – Mécanisme de suivi

Article 22 – Comité des Parties

- 1 Le Comité des Parties est composé des représentants des Parties à la Convention.
- 2 Le Comité des Parties est convoqué par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Sa première réunion se tient dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention pour le dixième signataire l'ayant ratifiée. Il se réunit par la suite à la demande d'au moins un tiers des Parties ou du Secrétaire Général.
- 3 Le Comité des Parties établit lui-même son règlement intérieur.
- 4 Le Comité des Parties est assisté par le Secrétariat du Conseil de l'Europe dans l'exercice de ses fonctions.

- 5 The Committee of the Parties may propose to the Committee of Ministers appropriate ways to engage relevant expertise in support of the effective implementation of the Convention.

Article 23 – Other representatives

- 1 The Parliamentary Assembly of the Council of Europe, the European Committee on Crime Problems (CDPC) and the Steering Committee for Culture, Heritage and Landscape (CDCPP) shall each appoint a representative to the Committee of the Parties in order to contribute to a multisectoral and multidisciplinary approach.
- 2 The Committee of Ministers may invite other Council of Europe bodies to appoint a representative to the Committee of the Parties, after consultation with the committee.
- 3 Representatives of relevant international bodies may be admitted as observers to the Committee of the Parties following the procedure established by the relevant rules of the Council of Europe.
- 4 Representatives of relevant official bodies of the Parties may be admitted as observers to the Committee of the Parties following the procedure established by the relevant rules of the Council of Europe.
- 5 Representatives of civil society, and in particular non-governmental organisations, may be admitted as observers to the Committee of the Parties following the procedure established by the relevant rules of the Council of Europe.
- 6 In the appointment of representatives under paragraphs 2 to 5 of the present article, a balanced representation of the different sectors and disciplines shall be ensured.
- 7 Representatives appointed in accordance with paragraphs 1 to 5 of this article shall participate in meetings of the Committee of the Parties without the right to vote.

Article 24 – Functions of the Committee of the Parties

- 1 The Committee of the Parties shall monitor the implementation of this Convention. Its rules of procedure shall determine the procedure for evaluating the implementation of this Convention.
- 2 The Committee of the Parties shall also facilitate the collection, analysis and exchange of information, experience and good practice between States to improve their capacity to prevent and combat trafficking in cultural property. The committee may avail itself of the expertise of other relevant Council of Europe committees and bodies.

- 5 Le Comité des Parties peut proposer au Comité des Ministres les moyens adéquats pour engager une expertise pertinente afin de soutenir une mise en œuvre efficace de la présente Convention.

Article 23 – Autres représentants

- 1 L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, le Comité européen pour les problèmes criminels (CDPC) et le Comité directeur de la culture, du patrimoine et du paysage (CDCPP) désignent chacun un représentant au Comité des Parties afin de contribuer à une approche plurisectorielle et pluridisciplinaire.
- 2 Le Comité des Ministres peut inviter d'autres organes du Conseil de l'Europe à désigner un représentant au Comité des Parties après avoir consulté ce dernier.
- 3 Des représentants d'organes internationaux pertinents peuvent être admis en tant qu'observateurs au Comité des Parties suivant la procédure établie par les règles pertinentes du Conseil de l'Europe.
- 4 Des représentants d'organes officiels pertinents des Parties peuvent être admis en tant qu'observateurs au Comité des Parties suivant la procédure établie par les règles pertinentes du Conseil de l'Europe.
- 5 Des représentants de la société civile, et notamment d'organisations non gouvernementales, peuvent être admis en tant qu'observateurs au Comité des Parties suivant la procédure établie par les règles pertinentes du Conseil de l'Europe.
- 6 Une représentation équilibrée des différents secteurs et disciplines doit être assurée lors de la nomination des représentants en application des paragraphes 2 à 5 du présent article.
- 7 Les représentants désignés en vertu des paragraphes 1 à 5 du présent article participent aux réunions du Comité des Parties sans droit de vote.

Article 24 – Fonctions du Comité des Parties

- 1 Le Comité des Parties surveille l'application de la présente Convention. Son règlement intérieur définit la procédure d'évaluation de la mise en œuvre de la Convention.
- 2 Le Comité des Parties facilite également la collecte, l'analyse et l'échange d'informations, d'expériences et de bonnes pratiques entre les Etats afin de renforcer leur capacité à prévenir et à combattre le trafic de biens culturels. Le comité peut bénéficier de la compétence d'autres comités et organes pertinents du Conseil de l'Europe.

- 3 Furthermore, the Committee of the Parties shall, where appropriate:
 - a facilitate the effective use and implementation of this Convention, including the identification of any problems that may arise and the effects of any declaration or reservation made under this Convention;
 - b express an opinion on any question concerning the application of this Convention and facilitate the exchange of information on significant legal, policy or technological developments;
 - c make specific recommendations to Parties concerning the implementation of this Convention.
- 4 The European Committee on Crime Problems and the Steering Committee for Culture, Heritage and Landscape shall be kept periodically informed about the activities mentioned in paragraphs 1, 2 and 3 of this article.

Chapter VI – Relationship with other international instruments

Article 25 – Relationship with other international instruments

- 1 This Convention shall not affect the rights and obligations arising from the provisions of other international instruments to which Parties to the present Convention are Parties or shall become Parties and which contain provisions on matters governed by this Convention. However, where Parties establish their relations in respect of the matters dealt with in the present Convention other than as regulated therein, they shall do so in a manner that is not inconsistent with the Convention's objectives and principles.
- 2 The Parties to the Convention may conclude bilateral or multilateral agreements with one another on the matters dealt with in this Convention, for purposes of supplementing or strengthening its provisions or facilitating the application of the principles embodied in it.

Chapter VII – Amendments to the Convention

Article 26 – Amendments

- 1 Any proposal for an amendment to this Convention presented by a Party shall be communicated to the Secretary General of the Council of Europe and forwarded by him or her to the member States of the Council of Europe, the non-member States which have participated in its elaboration and to any State which has acceded to, or has been invited to accede to this Convention in accordance with the provisions of Article 28.
- 2 Any amendment proposed by a Party shall be communicated to the European Committee on Crime Problems and the Steering Committee for Culture, Heritage and Landscape, which shall submit to the Committee of the Parties their opinions on that proposed amendment.

- 3 Le Comité des Parties est également chargé, le cas échéant :
 - a de faciliter l'usage et la mise en œuvre effectifs de la présente Convention, notamment en identifiant tout problème susceptible d'apparaître, ainsi que les effets de toute déclaration ou réserve au titre de la présente Convention ;
 - b d'exprimer un avis sur toute question relative à l'application de la présente Convention et de faciliter l'échange d'informations sur les développements juridiques, politiques ou techniques importants ;
 - c d'adresser des recommandations spécifiques aux Parties au sujet de la mise en œuvre de la présente Convention.
- 4 Le Comité européen pour les problèmes criminels et le Comité directeur de la culture, du patrimoine et du paysage sont tenus régulièrement informés des activités mentionnées aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article.

Chapitre VI – Relations avec d'autres instruments internationaux

Article 25 – Relations avec d'autres instruments internationaux

- 1 La présente Convention ne porte pas atteinte aux droits et obligations découlant des dispositions d'autres instruments internationaux auxquels les Parties à cette Convention sont parties ou le deviendront, et qui contiennent des dispositions relatives aux matières régies par la présente Convention. Toutefois, lorsque les Parties établiront leurs relations relatives aux matières faisant l'objet de la présente Convention d'une manière différente de celle y prévue, elles le feront d'une manière qui ne soit pas incompatible avec les objectifs et les principes de la Convention.
- 2 Les Parties à la Convention peuvent conclure entre elles des accords bilatéraux ou multilatéraux relatifs aux questions réglées par la présente Convention, aux fins de compléter ou de renforcer les dispositions de celle-ci ou pour faciliter l'application des principes qu'elle consacre.

Chapitre VII – Amendements à la Convention

Article 26 – Amendements

- 1 Tout amendement à la présente Convention proposé par une Partie est communiqué au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et transmis par ce dernier aux Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres ayant participé à son élaboration ainsi qu'à tout Etat y ayant adhéré ou ayant été invité à y adhérer, conformément aux dispositions de l'article 28.
- 2 Tout amendement proposé par une Partie est communiqué au Comité européen pour les problèmes criminels et au Comité directeur de la culture, du patrimoine et du paysage, qui soumettent au Comité des Parties leurs avis sur l'amendement proposé.

- 3 The Committee of Ministers of the Council of Europe shall consider the proposed amendment and the opinion submitted by the Committee of Parties and, after having consulted the Parties to this Convention that are not members of the Council of Europe, may adopt the amendment by the majority provided for in Article 20.d of the Statute of the Council of Europe.
- 4 The text of any amendment adopted by the Committee of Ministers in accordance with paragraph 3 of this article shall be forwarded to the Parties for acceptance.
- 5 Any amendment adopted in accordance with paragraph 3 of the present article shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of one month after the date on which all Parties have informed the Secretary General that they have accepted it.

Chapter VIII – Final clauses

Article 27 – Signature and entry into force

- 1 This Convention shall be open for signature by the member States of the Council of Europe and the non-member States which have participated in its elaboration.
- 2 This Convention is subject to ratification, acceptance or approval. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Secretary General of the Council of Europe.
- 3 This Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date on which five Signatories, including at least three member States of the Council of Europe, have expressed their consent to be bound by the Convention in accordance with the provisions of the preceding paragraph.
- 4 In respect of any Signatory which subsequently expresses its consent to be bound by it, the Convention shall enter into force, in its respect, on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of the deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval.

Article 28 – Accession to the Convention

- 1 After the entry into force of this Convention, the Committee of Ministers of the Council of Europe may, after consulting the Contracting States to this Convention and obtaining their unanimous consent, invite any non-member State of the Council of Europe which has not participated in the elaboration of the Convention to accede to this Convention by a decision taken by the majority provided for in Article 20 d of the Statute of the Council of Europe, and by unanimous vote of the representatives of the Contracting States entitled to sit on the Committee of Ministers.
- 2 In respect of any acceding State, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of deposit of the instrument of accession with the Secretary General of the Council of Europe.

- 3 Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe examine l'amendement proposé et l'avis soumis par le Comité des Parties et, après avoir consulté les Parties à la présente Convention qui ne sont pas membres du Conseil de l'Europe, peut adopter l'amendement à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe.
- 4 Le texte de tout amendement adopté par le Comité des Ministres conformément au paragraphe 3 du présent article est communiqué aux Parties pour acceptation.
- 5 Tout amendement adopté conformément au paragraphe 3 du présent article entre en vigueur le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période d'un mois après la date à laquelle toutes les Parties ont informé le Secrétaire Général qu'elles l'ont accepté.

Chapitre VIII – Clauses finales

Article 27 – Signature et entrée en vigueur

- 1 La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe et des Etats non membres ayant participé à son élaboration.
- 2 La présente Convention est soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
- 3 La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle cinq signataires, dont au moins trois Etats membres du Conseil de l'Europe, auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention, conformément aux dispositions du paragraphe précédent.
- 4 Pour tout Signataire qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la Convention, celle-ci entrera en vigueur, à son égard, le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 28 – Adhésion à la Convention

- 1 Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra, après avoir consulté les Etats contractants à la présente Convention et en avoir obtenu l'assentiment unanime, inviter tout Etat non membre du Conseil de l'Europe n'ayant pas participé à l'élaboration de la Convention à adhérer à la présente Convention par une décision prise à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe, et à l'unanimité des voix des représentants des Etats contractants ayant le droit de siéger au Comité des Ministres.
- 2 Pour tout Etat adhérent, la Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 29 – Territorial application

- 1 Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, specify the territory or territories to which this Convention shall apply.
- 2 Any State may, at any later date, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, extend the application of this Convention to any other territory specified in the declaration and for whose international relations it is responsible or on whose behalf it is authorised to give undertakings. In respect of such territory, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of such declaration by the Secretary General.
- 3 Any declaration made under the two preceding paragraphs may, in respect of any territory specified in any such declaration, be withdrawn by a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe. The withdrawal shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of such notification by the Secretary General.

Article 30 – Reservations

- 1 Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, declare that it avails itself of one or more of the reservations provided for in Articles 4, 5, 10, 11 and 12, paragraph 3, of this Convention. No other reservation may be made in respect of any provision of this Convention.
- 2 Each Party which has made a reservation may, at any time, withdraw it entirely or partially by a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe. The withdrawal shall take effect from the date of the receipt of such notification by the Secretary General.
- 3 A Party which has made a reservation in respect of a provision of this Convention may not claim the application of that provision by any other Party; it may, however, if the reservation is partial or conditional, claim the application of that provision in so far as it has itself accepted it.

Article 31 – Denunciation

- 1 Any Party may, at any time, denounce this Convention by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe.
- 2 Such denunciation shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of the notification by the Secretary General.

Article 29 – Application territoriale

- 1 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.
- 2 Tout Etat peut, à tout autre moment par la suite, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans la déclaration, dont il assure les relations internationales ou au nom duquel il est autorisé à prendre des engagements. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.
- 3 Toute déclaration faite en application des deux paragraphes précédents peut être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 30 – Réserves

- 1 Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déclarer faire usage d'une ou de plusieurs réserves prévues aux articles 4, 5, 10, 11 et 12, paragraphe 3, de la présente Convention. Aucune autre réserve n'est admise aux dispositions de la présente Convention.
- 2 Toute Partie qui a formulé une réserve peut, à tout moment, la retirer en tout ou en partie, en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet à la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.
- 3 La Partie qui a formulé une réserve au sujet d'une disposition de la présente Convention ne peut prétendre à l'application de cette disposition par une autre Partie ; toutefois, elle peut, si la réserve est partielle ou conditionnelle, prétendre à l'application de cette disposition dans la mesure où elle l'a elle-même acceptée.

Article 31 – Dénonciation

- 1 Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention au moyen d'une notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
- 2 La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de six mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 32 – Notifications

The Secretary General of the Council of Europe shall notify the member States of the Council of Europe, the non-member States which have participated in its elaboration, any Signatory, any Contracting State and any other State which has been invited to accede to this Convention of:

- a any signature;
- b the deposit of any instrument of ratification, acceptance, approval or accession;
- c any date of entry into force of this Convention in accordance with Article 27, paragraphs 3 and 4; Article 28, paragraph 2, and Article 29, paragraph 2;
- d any amendment adopted in accordance with Article 26 and the date on which such an amendment enters into force;
- e any reservation and withdrawal of reservation made in pursuance of Article 30;
- f any denunciation made in pursuance of Article 31;
- g any other act, declaration, notification or communication relating to this Convention.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done at Nicosia, this 19th day of May 2017, in English and in French, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Council of Europe. The Secretary General of the Council of Europe shall transmit certified copies to each member State of the Council of Europe, to the non-member States which have participated in the elaboration of this Convention, and to any State invited to accede to this Convention.

Article 32 – Notifications

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifie aux Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la présente Convention, à tout Signataire, à tout Etat contractant et à tout autre Etat ayant été invité à adhérer à la Convention :

- a toute signature ;
- b le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ;
- c toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément à l'article 27, paragraphes 3 et 4 ; l'article 28, paragraphe 2, et l'article 29, paragraphe 2 ;
- d tout amendement adopté conformément à l'article 26, ainsi que la date d'entrée en vigueur de cet amendement ;
- e toute réserve et tout retrait de réserve faits en application de l'article 30 ;
- f toute dénonciation effectuée en application de l'article 31 ;
- g tout autre acte, déclaration, notification ou communication ayant trait à la présente Convention.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Nicosie, le 19 mai 2017, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la présente Convention, et à tout Etat invité à y adhérer.